

Le 18 décembre 2023

Mme Louise Imbeault, chancelière
 M. Denis Prud'homme, recteur et vice-chancelier
 M. Denis Mallet, président du Conseil de l'Université
 Université de Moncton

Madame, Messieurs,

Le Comité citoyen est surpris et déçu de la décision du Conseil de l'Université de rejeter tout processus ouvert de réflexion impliquant la communauté, dont la communauté universitaire. Le processus ayant fait défaut, la décision-même du Conseil concernant le nom de l'université ne peut être acceptée.

Voici les raisons qui ont motivé notre décision de contester celle du Conseil de l'Université :

1. Elle est contraire à la mission même de toute université, centre de haut-savoir, de réflexion, de débats et d'analyse critique. Nous ne pouvons pas accepter que notre université abandonne **un aspect important de sa mission universitaire**.
2. Le rapport de l'Université (Chouinard – Basque), en énumérant les bonnes pratiques à suivre dans de pareils cas (pages 33 et 34), interpellait le Conseil à entamer un processus de consultation digne de ce nom et traçait la ligne à suivre. Pourtant, le Conseil a ignoré les bonnes pratiques suivies par d'autres universités.

Malheureusement, le rapport comporte aussi des lacunes importantes. Il n'y est aucunement fait mention de l'importance de l'affirmation identitaire pour la vitalité de la communauté et la lutte tellement difficile contre l'assimilation. Il n'est également pas fait mention de la pertinence pour une université réseau de se donner un nom rassembleur qui reflète cette mission. Il ne fait qu'effleurer l'importance d'un nom d'institution dans la partie des remerciements du rapport.

Nous rejetons enfin les analyses du rapport concernant les coûts du changement de nom. Hélas, le Conseil ne nous a pas donné l'occasion de soumettre notre point de vue.

3. Ignorant son propre plan stratégique, le Conseil fait complètement abstraction du mouvement de décolonisation à travers le monde, incluant au N.-B. et au Canada. Les principes à la base de la demande de changement du nom de l'Université de Moncton sont les mêmes.
4. Le Conseil de l'Université est allé à l'encontre de son propre plan stratégique qui affirme l'importance d'un rapprochement avec la communauté et aspire à être « une institution ouverte et engagée dans la transformation de la société ». Au contraire, il a activement fermé la porte à la participation de la communauté.

/2

5. La nature « réseau » de l'université semble avoir carrément été oubliée dans la démarche menée par le Conseil de l'Université. Le Comité citoyen croit fermement que toutes les régions doivent se reconnaître, sur un pied d'égalité, dans le nom de l'Université.
6. Les nombreuses occasions où le nom Moncton de l'Université a été remis en question depuis sa fondation témoignent largement du manque de consensus autour du nom actuel.

Le Comité citoyen est résolument tourné vers l'avenir en promouvant l'identité acadienne et francophone et en souhaitant que sa plus importante institution fasse de même. Sa démarche a été pleinement transparente et respectueuse.

La gestion de l'enjeu du nom de l'Université par sa direction et le Conseil de l'Université est profondément malsaine. Nous n'avons pas le droit de fermer les yeux et de nous taire.

Le Comité citoyen pour le nom de l'Université demande par la présente au Conseil de l'Université de revoir sa décision et d'enclencher un processus rigoureux permettant à la population et à la communauté universitaire de participer activement à la réflexion sur la question du nom de l'Université, ce qu'il n'a pas fait jusqu'à maintenant. Nous nous engageons à participer pleinement et honnêtement à tout processus respectant les meilleures pratiques énoncées dans le Rapport de l'université (Chouinard-Basque).

Le conseil doit renoncer à son approche qui n'a fait que décourager une participation ouverte et transparente au débat. Nous pensons que les signataires à la demande de changement de nom, de même les milliers de personnes représentées par les municipalités et organismes signataires, y compris les Mi'gmaqs du Nouveau-Brunswick, méritent plus de respect. Et nous croyons qu'il est plus que jamais dans l'intérêt de l'Université de changer de nom.

En espérant dénouer de façon positive le blocage actuel à l'avantage de l'Université et de la communauté acadienne, nous vous prions d'accepter nos salutations distinguées.



Jean-Marie Nadeau, co-porte-parole
Comité citoyen pour le nom de l'Université



Lise Ouellette, co-porte-parole